

Je cherche le fruit
cher à mon coeur
et légué par mon père

Aphorisme du Bwami

*I search for the fruit
dear to my heart
(which) father left behind*

Bwami aphorism

Voilà près de quarante ans que je publie des études consacrées aux Lega, à leur association nommée *Bwami* et à l'art produit à l'usage exclusif des membres de cette association. Un grand nombre de données que j'ai recueillies sur le terrain mais aussi dans quantité de bibliothèques, archives et musées attendent toujours d'être publiées. Mes écrits futurs porteront d'une part sur la littérature épique des Lega (*Mubila*) et d'autre part sur le *Bwami*, son système philosophique ainsi que l'utilisation et l'interprétation des objets initiatiques (objets d'arts ou naturels) utilisés au cours des rites.

Il ne m'était jamais arrivé de préparer un catalogue présentant une exposition d'oeuvres d'art lega. Alors que ces dernières sont souvent mentionnées dans différents textes et catalogues sur l'art africain, il est suprenant de constater qu'aucune exposition n'avait été spécialement organisée autour de cet art si particulier – art qui peut beaucoup nous apprendre non seulement sur la production artistique d'un peuple africain mais surtout sur son mode de pensée et son système de valeurs.

Je tiens à remercier Philippe et Hélène Leloup, véritables connaisseurs de l'art africain, qui m'ont offert la possibilité d'écrire ce catalogue. Je remercie également Brunhilde Biebuyck et Mihaela Bacou pour l'excellente version française de mon texte anglais.

D.P. B.

In the last forty years I have written a considerable number of anthropologically and art historically oriented studies on the Lega, the Bwami association and the highly distinctive art produced for use by members of this association. A large portion of the data I gathered during my field, library, archival and museum research still awaits publication. Forthcoming and future publications will deal mainly with the philosophical system of the Bwami, the use and interpretation of both artistic and natural objects in the Bwami initiations, and the epic literature (the Mubila epic) of the Lega.

This is the first catalogue I have prepared for an exhibition of some examples of Lega sculpture. Whereas Lega art has figured more and more prominently in various introductory texts and catalogues on African art, it is surprising that not a single comprehensive exhibit has been made of this very special art, an art that can teach us much about the value system and the modes of thought, and not merely the artistic output, of an African people.

I would like to thank Philippe and Hélène Leloup, genuine connoisseurs of African art, for giving me the opportunity to write this catalogue. I am also grateful to Dr. Brunhilde Biebuyck and Dr. Mihaela Bacou for providing an excellent and reliable French translation of the English text.

D.P. B.

INTRODUCTION

Pour rendre compte de la valeur des pièces présentées dans cette exposition, il est nécessaire de resituer l'art lega dans le contexte de l'institution qui lui confère toute sa signification et sa beauté : l'association du *Bwami*. Notons, dès le départ, que nous ne saurons décrire ici ni la grande variété des rituels du *Bwami*, ni les multiples variantes que ce dernier présentait dans la vaste région occupée par les Lega. Les données proposées dans cette introduction concernent essentiellement les Lega du sud et du sud-ouest du Zaïre, là où le *Bwami* avait connu son plus grand essor avant d'être interdit par les autorités coloniales. Mais avant de passer au *Bwami* et aux oeuvres d'art dont il était le seul commanditaire, exposons brièvement les grandes lignes de la culture lega.

Les traditions ethno-historiques des Lega placent l'origine de ces derniers dans des régions situées au nord de leur habitat actuel. Elles rapportent en effet qu'ils proviennent du sud de la ville de Kisangani, non loin de la rivière Lualaba, et même, originellement, d'au-delà du Ruwenzori.

Au cours de leur migration vers le sud, des unités de parenté lega se sont détachées et se sont plus ou moins intégrées dans des groupes ethniques tels que les Kumbure, les Leka, les Komo, les Nyanga, les Pere, les Hunde, les Havu et les Shi. La migration a mené le groupe principal dans les régions forestières de Mwenga, Shabunda et Pangi, où la plupart des Lega vivent encore aujourd'hui. Là, ils sont entrés en contact avec les Pygmées et d'autres groupes de chasseurs qui se sont rapidement intégrés à leur système socio-culturel.

Des unités de parenté lega se sont ensuite dispersées dans un vaste périmètre, établissant des contacts avec des groupes autochtones. Ces migrations secondaires sont à l'origine de la constitution des Bembe, des Kwame et des Konjo, ainsi que de plusieurs sous-groupes à l'intérieur des populations Nyindu, Songola et Zimba (également appelés Binja méridionaux).

Les Lega sont essentiellement une population forestière de chasseurs, mais pratiquent aussi l'agriculture sur brûlis (plantains, bananes, arachides) et la cueillette (matériaux de construction, produits végétaux, certains insectes et des escargots géants dont les coquilles ont une valeur monétaire). L'environnement forestier conditionne leur technologie, leur économie, leur vision du monde, leur système de valeurs et leur savoir. Les Lega ont, en effet, une profonde connaissance de la forêt et de ses ressources, des animaux sauvages et de leur comportement, des plantes et de leurs propriétés. D'une importance capitale pour l'alimentation et la technologie, la chasse est au centre de leur système d'échanges et de distribution comme de leur philosophie et de leur système de valeurs.

La structure sociale lega est fondée sur de vastes clans patrilineaires partiellement dispersés et sur des lignages segmentaires qui constituent ces clans. Ces lignages patrilineaires, de profondeur et de grandeur variables, sous l'autorité de patriarches, déterminent le système de propriété foncière et l'organisation politique et territoriale.

Le mariage est virilocal*, bien que de nombreux hommes préfèrent rejoindre, soit au début de leur union soit plus tard dans leur vie, le groupe d'une de leurs femmes ou celui de leurs oncles, etc. Ce phénomène a produit, au sein des groupes patrilineaires, l'intégration de segments sociaux apparentés par les femmes. Ainsi des groupes entiers se trouvent dans des

* C'est-à-dire que l'épouse s'installe dans le village de son mari.

INTRODUCTION

To validate the Lega sculptures in this exhibition, the introductory part of this text examines the relevant aspects of the structure and function of the Bwami association and the scope and content of its initiation rites within the general context of Lega culture. The Bwami is a complex and pervasive institution among the Lega. Its initiations are multi-faceted activities in which artworks play an important role along with natural objects, common artifacts and assemblages. There are numerous variations in Bwami procedures (e.g., terminology, number of grade levels, number of initiates at various levels, amount and types of artworks used). These variations are not considered in this study. The data presented bear essentially on the southwestern and southern Lega subdivisions, where the Bwami had reached its highest elaboration before its natural process of growth and expansion was abruptly halted by colonial and missionary action.

In their ethnohistorical traditions, the Lega trace their origins to areas located near the Lualaba (Zaire) river south of Kisangani, and ultimately to regions near and beyond the Ruwenzori Mountains in northeastern Zaire, and even further northeastward. These northern origins help explain the close structural and stylistic affinities between the Bwami association of the Lega and the bukota and lilwa associations of the Mitoko and Lengola. In the course of their southward migrations, the Lega left a scattering of kinship units, now more or less incorporated among ethnic groups situated north of the Lega such as the Kumbure, Leka, Komo, Nyanga, Pere, Hunde, Havu, Shi. Whereas the impact of Lega culture in numerous ritual practices is evident, the influence of Lega art among these ethnic groups is less immediately visible, especially since few sculptures are documented from these areas. Some exceptions may be found in the distribution of art-using, voluntary associations similar to the Bwami, among the Kumbure, Nyanga and Pere.

As the Lega reached the vast forest regions of Mwenga, Shabunda and Pangi, where most are now located, they encountered Pygmies and other groups of hunters whom they incorporated and assimilated into the Lega system. Lega kinship units subsequently scattered widely, many of them entering into new habitats and establishing contacts with other local groups, giving rise to the Bembe, the Kwame, Konjo, and several subgroups of the Nyindu, Songola and Zimba (southern Binja). The Bwami association in a diminutive or modified form, and some of its art, spread into these areas with the migrating Lega groups. It may also have influenced some analogous institutions already in existence among these peoples.

The partial infiltration of arabicized Swahili raiders and, later, the massive penetration of the Belgian colonial government and missionaries interfered with the natural process of cultural diffusion, development and integration. It also produced hostile attitudes toward the Bwami association, assumed to be subversive, and gradually destroyed its art.

The forest environment has had many implications for their technology, economy, world view, values and system of knowledge. The Lega have a profound understanding of the forest and its resources, of the wild animals and their behavior, and of the specific characteristics and properties of plants. This knowledge is the focal point of numerous metaphorical and metonymical interpretations in Bwami initiation rites. Hunting and trapping of large and small game